



Ces paroles sont dédiées à l'élévation de l'âme de **Gaby Camouna bat Emma Sim'ha ה"ע**

REGARDER N'EST PAS VOIR

Les Bné Israël se tiennent au seuil de la Terre Promise. Après des années d'attente, le moment tant espéré semble enfin arrivé. C'est alors qu'un événement dramatique vient bouleverser le destin du peuple. Douze personnalités, des chefs respectés, sont envoyés en mission d'exploration. Une par tribu. Leur but : observer la Terre qu'Hachem a promise à leurs ancêtres.

Mais à leur retour, c'est un choc : leur rapport est alarmant, démoralisant. Le peuple perd courage. Il doute, il vacille, il craint de ne pas pouvoir conquérir la Terre. Cette réaction provoque une sanction terrible : toute une génération mourra dans le désert, et l'entrée en Eretz Israël sera repoussée de quarante ans.

Que s'est-il passé ? Comment une mission aussi prometteuse a-t-elle pu virer à la catastrophe ?

Le *Noam Elimélekh* nous livre une clé essentielle. Il remarque que Moché leur ordonne : « Alou zé baNéguev – Montez vers le sud » (Bamidbar 13,17).

Pourquoi le sud ? Parce que, selon la Guémara (Baba Batra 25b), « celui qui veut devenir sage doit se tourner vers le sud » Le sud symbolise la sagesse, la réflexion, la hauteur de vue.

Moché ne leur demande pas seulement d'observer la Terre, mais de la **regarder avec sagesse**.

Car voir, ce n'est pas simplement regarder. C'est **interpréter** ce que l'on perçoit. Et c'est là que tout se joue.

La Torah met en évidence cette nuance à travers les termes qu'elle emploie. Moché leur dit : « *Our'item* – vous verrez la Terre », avec le **verbe lirot**, qui signifie une vision lucide, réfléchie. Mais ensuite, la Torah nous dit que ces hommes sont partis **latour** – « explorer » la Terre. Et là se trouve toute la différence.

Lirot, c'est voir avec recul, avec intelligence.

Latour, c'est se laisser guider par ses émotions, ses envies, ses préjugés. Une vision superficielle, influencée par ce que l'on veut ressentir, plutôt que par ce qui est.

Les explorateurs n'ont pas regardé la Terre avec les yeux de la foi, mais avec les yeux de la peur. Au lieu d'admirer un cadeau divin, ils ont vu une menace. Ils sont devenus des touristes spirituels, qui ne voient que ce qui conforte leur crainte.

Cette erreur va leur coûter cher. Mais elle nous enseigne une leçon puissante.

Car à la fin de notre paracha, la Torah revient précisément sur cette idée de vision.

Dans le dernier paragraphe du *Chéma*, celui des *Tsitsit*, il est dit : « Vous verrez [*our'item*] les *Tsitsit*, vous vous souviendrez de toutes les Mitsvot, vous les accomplirez, et vous ne vous égarerez pas [*vélo tatourou*] après votre cœur et vos yeux. »

Encore une fois, les mêmes mots :

Voir – avec sagesse.

Explorer – avec passion et désir, sans filtre ni réflexion.

Rachi commente : « *Le cœur et les yeux sont les explorateurs du corps. L'œil voit, le cœur désire, et le corps agit.* »

Nos yeux ne sont jamais neutres. Ils voient ce que notre cœur veut voir. Et sans la lumière de la Torah, cette vision peut nous perdre.

La leçon est claire :

Ne pas se laisser emporter par une vision émotionnelle, instinctive. Apprendre à voir les événements avec la clarté de la foi et la lucidité de la sagesse. Refuser l'interprétation rapide, guidée par la peur ou le désir. **Adopter le regard de la Torah, qui nous élève au-dessus des illusions.**

LE FIL CONDUCTEUR DE TOUTE UNE VIE

« Ce sera pour vous un *Tsitsit* ; vous le verrez, vous vous souviendrez de toutes les Mitsvot d'Hachem... » (Bamidbar 15:39)

Les *Tsitsit*, ce ne sont pas juste des fils pendus au coin d'un vêtement. Ce sont des **antennes spirituelles**. Un système d'alerte miniature accroché à notre corps, pour nous rappeler en temps réel que **nous sommes**

juifs, et que nous avons **613 raisons de rester connectés à Hachem**.

Rachi nous donne le chiffre :

Tsitsit = guématria 600 + 8 fils + 5 nœuds = **613**.
Une Mitsva qui contient **toute la Torah**.

Le **Baal Hatourim** va plus loin : celui qui porte les Tsitsit, c'est comme s'il accomplissait les **613 Mitsvot**.

Mais est-ce aussi simple ? Je porte mon Talit, et hop ! Je suis protégé, inspiré, connecté ?

Pas si vite...

Le **'Hafets 'Haïm**, avec sa sagesse légendaire, illustre cela par une parabole lumineuse :

Un homme fortuné possédait un jardin luxuriant, rempli de merveilles. Avant de partir en voyage, il confia son jardin à un gardien.

Il lui remit une **liste détaillée** des tâches à accomplir : arroser ici, tailler là, nourrir les animaux, ramasser les feuilles mortes...

Deux semaines plus tard, le propriétaire revient. Le jardin est en friche : les plantes fanées, les animaux affamés, le désordre total.

-Furieux, il interroge le gardien. "Qu'as-tu fait ?!"

-Et l'homme de répondre, très sûr de lui : "Ne vous inquiétez pas ! Chaque jour, matin, midi et soir, j'ai lu votre liste mot à mot, avec concentration !"

- "Mais... tu ne l'as jamais appliquée ?!"

Moralité : **connaître la mission ne suffit pas. Il faut l'accomplir.**

Le **Tsitsit**, ce n'est pas un porte-bonheur. Ce n'est pas un talisman. C'est un **pense-bête actif**. Un **signal permanent** qui nous rappelle : *Tu as une mission, un rôle, une Torah à vivre.*

Mais pour que ce rappel fonctionne, encore faut-il **savoir ce qu'on doit faire.**

C'est pourquoi **l'étude** est indispensable : "*vous vous souviendrez*", dit le verset. Or **on ne peut se souvenir que de ce qu'on a déjà appris.**

Le **Rav Dessler** tranche clairement :

"Seul celui dont le cœur est entièrement tourné vers Hachem peut vraiment se souvenir de Ses commandements."

Le **Tsitsit** devient alors un **outil puissant**, une **ligne directe**, pour **ne pas s'égarer**.

Nous vivons dans un monde **hyperconnecté**, mais **sans fil** : Wifi, Bluetooth, 5G, AirPod, tout devient

invisible, instantané, dématérialisé.

Et pourtant... **on n'a jamais été aussi déconnectés de l'essentiel**. C'est le règne du « sans fil »... et souvent du **sans repère**.

La Torah, elle, a gardé les **fils**. **Huit fils**. **Cinq nœuds**. **Pas de Wifi**. **Mais une connexion directe avec le Ciel**.

Pendant que le monde scrolle, zappe et se perd dans des gigas de distractions, le Juif **enroule un fil autour de son doigt**, baisse les yeux sur ses Tsitsit... et se recentre.

Le Juif, lui, reste **relié**.

Non pas à travers des ondes invisibles, mais grâce à **des fils bien visibles**. Un rappel concret, physique, palpable, que **notre lien avec Hachem ne passe ni par la 5G, ni par un cloud dématérialisé**, mais par des actes quotidiens, des signes sur le corps, des gestes **ancrés dans le réel**.

Quand tout autour devient virtuel, flou, éphémère, la Torah nous donne **du concret, du stable, du vrai**.

Tu veux vraiment rester **connecté** ?

Pas à une machine. Pas à une illusion. Mais à ton essence. À ta mission. À ton Créateur.

Alors n'oublie pas : ce **fil** qui te frôle à chaque pas, ce **nœud** que tu touches au moment du Chéma, ce **Tsitsit** que tu portes discrètement ou fièrement... c'est lui ta **connexion sacrée**. Ton fil conducteur. Ton **câble d'âme**.

Et celui-là, **aucune coupure réseau ne pourra l'interrompre**.

Chabat Chalom

Envie de participer à la diffusion de ce feuillet ? Ajoutez votre dédicace personnelle (réussite, parnassa, santé, zivoug...) et faites-en profiter vos proches !

Contactez-nous à : scooptorah@gmail.com

Merci pour votre soutien et vos encouragements !

Nouveau projet OVDHM : "Birkat Halevana"

Participez à l'édition d'un livret inédit dédié à la beauté de la Birkat Halevana !

Rejoignez-nous dans cette initiative lumineuse et associez-vous à sa diffusion.

Plus d'infos : www.ovdhm.com/levana